

*AUTEURS DU DOSSIER : Marie-Odile Giraud, chargée d'études documentaires à la C.R.M.H.*

En 1882, pour la somme de sept mille francs, les époux Costa firent l'acquisition d'un terrain situé au vallon de l'Ortignes, zone frontière entre les quartiers du Roucas Blanc et de Notre- Dame- de- la- Garde. L'année suivante, la propriété fut complétée par l'achat d'une parcelle à un jardinier, qui en portait la surface à 2000 m<sup>2</sup>. En 1884, ils y entreprirent la construction d'une maison de campagne qui portera leur nom, la « Villa Costa ». La réalisation d'un jardin de rocaille, accompagnée de celle d'un décor couvrant en ciment sur les façades de la maison, intervint quelques années après. Elle fut confiée aux Gagliardone, une famille de rocailleurs qui demeurait dans une des rues voisines.

Les travaux de Michel Racine sur les rocailles de la région marseillaise ont permis de retrouver l'histoire de cette maison, dont le propriétaire, un aconier du port de Marseille, fit représenter son histoire au fronton de la façade principale. Ils ont surtout permis d'en identifier les auteurs, des rocailleurs venue d'Italie en 1899 et qui, en deux générations, auront réalisé un grand nombre d'ouvrages dans plusieurs quartiers de ville ; peu sont parvenus jusqu'à nous semble-t-il.



La propriété se compose aujourd'hui d'un jardin clos de murs d'une superficie d'environ 1300 m<sup>2</sup>, globalement constitué par trois niveaux dans une pente sud / nord : au sud, deux niveaux principaux de terrasses aménagées sur un arc rocheux ; au nord, un grand terrain plan formant le jardin proprement dit. Etablie à cheval sur les deux niveaux du jardin et de la première terrasse, la maison est constituée par deux corps de bâtiment curieusement accolés et dont le décor des façades, entièrement en ciment, a été réalisé dans un style très différent. La façade principale présente une grande composition géométrique en bardage de bois décoratif, aux assemblages surprenants ; elle domine une pièce de fraîcheur avec décor peint qui, logée dans le niveau de soubassement, ouvre par un portique au nord, sur le jardin. La façade est, donnant sur l'une des terrasses, est de style rustique : un décor d'architecture de fausses branches y sert de cadre aux panneaux gravés de représentations d'essences exotiques ; l'intérêt de ce décor est d'avoir conservé une grande partie de sa polychromie d'origine.

Le jardin de rocaille dont l'étagement des terrasses supportait un ensemble de bassins avec cascades, ne présente plus que de rares éléments ; l'habillage des soutènements de terrasses par de faux rochers, entre lesquels se logent de larges bancs, en est la partie la mieux conservée.



Demeurée dans la même famille depuis les années 1920, la villa Costa s'était lentement dégradée jusqu'à la restauration entreprise à leur arrivée, en 1980, par les propriétaires actuels. La « très belle villa Costa » (M. Racine) constitue l'un des plus vastes ensembles de décor mural rocaille de la région marseillaise qui a de plus, le fait est rare, conservé sa polychromie originelle. Son intérêt est aussi d'être parfaitement documentée.



L'ensemble des façades et toitures de la maison, des murs de clôture avec le portail ouvrant sur la rue Jean- Baptiste de Valbelle, et des ouvrages en rocaille du jardin ont été inscrits au titre des monuments historiques par arrêté préfectoral du 27 octobre 2015.

